

Revue des revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue des revues

■ Lt-col EMG Sylvain Curtenaz

Swiss Peace Supporter

N^{os} 3 et 4, 2000

Conseiller militaire de l'ONU au Yémen, observateur militaire en Afrique, officier logistique en Macédoine, policiers civils au Kosovo... Peu à peu notre pays fournit sa contribution aux actions engagées par les organisations internationales en faveur de la paix. Ces hommes et ces femmes que présente le *Peace Supporter* témoignent aussi de l'utilité de leur présence dans ces régions.

Autre thème, les « *gender issues* » ne sont pas à sous-estimer. Les aspects positifs et négatifs des relations hommes-femmes peuvent être facilement exacerbés par les conditions d'un engagement de longue durée loin des siens. Pour traiter du sujet, la rédaction a interviewé une spécialiste du Département fédéral des affaires étrangères, ainsi que des militaires suisses engagés dans les Balkans. Apparemment, les choses se passent plutôt bien, grâce notamment au niveau d'éducation des individus et aux efforts consentis par les uns et les autres.

VSN/ASOR/ASUI Bulletin

N^o 4, 2000

La société virtuelle prend chaque jour des contours plus précis. Elle fait du savoir un produit. Les valeurs immatérielles du capital humain, de l'information ou des réseaux nécessitent la maîtrise du management de l'information. Ce thème occupe des scientifiques du Poly de Zürich. A. Würgler et A. Kobler présentent succinctement le cadre de leurs recherches sur la systématisation du management de l'information, ainsi que leur produit « *eX-treme IT* ».



L'intérêt d'un tel thème pour les officiers de renseignement n'est pas à démontrer. La contribution du général G. Wenger de la Bundeswehr en est un exemple. Pour la recherche du renseignement militaire, l'Allemagne s'appuie sur plusieurs réseaux électroniques nationaux et internationaux, notamment JASMIN et BICES. Elle entend encore les développer et les moderniser à l'avenir.

Armées et défense

N^{os} 3 et 5, 2000

CIMIC au Kosovo

Le CIMIC, la collaboration civilo-militaire, rebaptisée ACM (actions civilo-militaires) en langage hexagonal, consiste à établir une interface entre l'élément militaire et les civils, qu'il s'agisse de la population ou des organisations humanitaires. Ce type de mission, qui fait largement appel aux compétences civiles, se prête très bien à l'engagement de personnels de milice. Au Kosovo, les Français ont engagé une unité au sein de la brigade Leclerc. Le chef d'escadron et gendarme Bradmetz raconte les cent jours passés dans cette unité dans une interview. Proche des civils, « passerelle entre les populations », l'unité sert, bien sûr, aussi à la recherche du renseignement. Elle contribue également à la reconstruction des structures et des infrastructures. Elle veille au bon acheminement de l'aide fournie par l'ONU, au relogement des populations, au versement des pensions aux personnes âgées. N'oublions pas qu'elle assure sa propre protection ! L'ACM recueille également les informations sur les zones minées.

ORSEM

La défaite de 1870 fut-elle la conséquence de la coupure très nette qui existait alors entre officiers

d'état-major, souvent sans expérience de troupe, et les commandants? Le système fit en tout cas l'objet d'une réforme, et les réservistes s'y engagèrent. Peu soutenu à ses débuts, le mouvement prit une ampleur positive avec le temps. 1000 ORSEM, vinrent renforcer les états-majors d'active en 1914. Très marqué à sa naissance par l'esprit de la «re-vanche», le corps des officiers de réserve du service d'état-major (ORSEM) est aujourd'hui un alerte centenaire.

Jane's Intelligence Review

Vol. 13, N° 1, 2001

R. Gunaratna, passe en revue la palette des menaces transnationales telles qu'elles se présentent en ce début de millénaire, un constat qui l'amène à appeler à plus de coordination entre les gouvernements, à la mise sur pied d'organismes pluridisciplinaires pour y faire face. Ces menaces, très mobiles, peuvent, lorsqu'il s'agit du terrorisme, changer rapidement de base sans perdre en efficacité. Un succès dû autant à la qualité des moyens modernes de transmission qu'à la dispersion des populations immigrées qui servent de «sanctuaire».

Le «nouveau terrorisme» est l'une des dix menaces transnationales recensée par l'auteur. Dans l'ordre suivent le trafic d'arme (souvent en provenance des pays occidentaux!), la prolifération des armes ABC et de la technologie des vecteurs, les migrations incontrôlées (un juteux marché pour nombre de mafias, ainsi que pour les mouvements révolutionnaires qui disposent ensuite de nouvelles bases et de ressources financières via le prélèvement d'impôts), la production et le trafic de drogue, le blanchiment d'argent, la criminalité informatique, les maladies infectieuses, les menaces environnementales et la piraterie.

Bulletin de la Société jurassienne des officiers

N° 17, 2001

Le bulletin de nos camarades jurassiens paraît une fois l'an. Outre les bilans habituels, il contient nombre d'articles souvent orientés sur l'actualité ou l'histoire locale. Dans cette édition, on en apprend un peu plus sur le Groupe d'intervention de la police jurassienne dont les membres n'hésitent pas, de cas en cas, à mettre la main au porte-monnaie pour compléter leur équipement.

De mère jurassienne et de père français, G. Avran a connu, adolescent, les camps de concentration d'Auschwitz et de Mauthausen. La chance, son aptitude à tirer profit des situations et sa volonté de survivre lui permirent de surmonter l'horreur et de trouver la force d'en parler. Ce qu'il fit, il y a peu, devant les élèves du Lycée cantonal de Porrentruy.

Dans une autre rubrique, le colonel Dutriez, bien connu des lecteurs de la RMS, présente le fort du Lomont, l'un des nombreux ouvrages érigé par les Français dans le Jura après la défaite de 1870. Intégrée au système de défense de Belfort, la fortification n'a pas eu l'occasion de remplir sa mission. Pis encore, une seule patrouille allemande suffira à la faire capituler en juin 1940. Réactivé lors des combats de la libération, le fort abrite des résistants, puis sert de base au 1^{er} corps d'armée de la 1^{re} armée française à l'automne 1944. Aujourd'hui déclassé, le fort du Lomont est à l'abandon. Il reste un témoin intéressant d'un système Séré de Rivières complété durant la drôle de guerre par des ouvrages plus modernes de type ligne Maginot.

S. Cz.